

made, damit dem Reg.^t Jauch der etat major Zue bezahlung der beschädigten einbehalten werde etc."

- 1) s. auch Zurlaubiana AH 112/27
- 2) Es ging dabei um die nach Ansicht von deren Inhabern widerrechtlich erfolgte Entlassung ihrer Kompagnien durch den obgenannten Jauch, Oberst im Dienste des Königreichs Beider Sizilien, vom Jahre 1747; davon betroffen waren u.a. auch die Halbkompagnien der drei Zuger Hauptleute Beat Jakob Josef Felix Brandenburg, Johann Kaspar Lutiger sowie des 1751 verstorbenen Beat Jakob Wickart.
- 3) s. ebenda vermutlich AH 112/4

Kopie, von Beat Jakob Josef Felix Brandenburg zuhanden von Gardehptm. und Brigadier Beat Fidel Zurlauben - AH 112, 125^v

28

1755 Dezember 22., [Abtei] Muri

A

SCHREIBEN VON REGISTRATOR [KARL KASPAR] KOLIN AN BARON [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, "[GARDEHPTM. UND] BRIGADIER AU SERVICE DE SA MAJESTE TRES CHRETIENS LE ROY DE FRANCE ET NAVARRE [LUDWIG XV.]", ZUG

"Was der Allerhöchste Meinen Hochgeehrtesten Herren Vettern, Sambt Dero Hochedelgebohrnen Frauen Gemahlin [Maria Barbara Helena Elisabeth Kolin], und H. sohn [Beat Jakob Johann Fidel Alois Zurlauben] bis auf spätestes Welt Alter in all von selbst Erkiesendem Wohlseyn Allermildest Erhalten wolle. Ein solches habe bej Anlas nächst Eingehend hochheiler Christ=Tägen, und disen nacheilenden Jahrs Wechsels Zu bezeugung meiner fortdauernd=gehorsambsten Ergebenheit grundmüthigist anwünschen, und mir Dero fernere hochschätzbahreste gunstgewogenheit ... versichern wollen, das mit möglichster hochachtung Ersterbe ...".

Original, mit Siegel
AH 112, 126-127 - Blatt 126^v, 126a^v und 127 leer

29

1755 März 1., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. CHARGE D'AFFAIRES, SIEUR] DE VERTMONT, AN [GARDEHPTM. UND BRIGADIER] B[ARON BEAT FIDEL] "DE ZURLAUBEN", ZUG

"Je trouve ... dans une dépêche que je reçois du Ministre une Lettre¹

pour vous, j'ay l'honneur de vous la faire passer sur le champ et je profite en meme temps de cette occasion de me rapeller dans l'hon[n]eur de votre souvenir. vos amis d'ici² se plaignent fort de l'oubly où vous paroissés les laisser: l'on s'en tu dans les premiers momens de votre bien heureuse hymenée [- am 24. November 1754 hatte Zurlauben Maria Barbara Helena Elisabeth Kolin geheiratet -], l'on en connoit trop l'enthousiasme pour exiger des attentions de ceux qui s'y trouvent, mais quelques mois sont ils écoulés, les prétentions de l'amitié se reveillent et sont toutes prêtes à faire le procès à qui persiste à n'y avoir pas d'égard. ceci soit dit pour l'acquit de ma Conscience et de l'interet que je prends à tout ce qui vous touche et je vous prie de ne regarder ce charitable avis que comme un effet du parfait et inviolable attachement avec lequel J'ay l'honneur d'etre ...".

- 1) Bei dieser "dépêche ... du Ministre" muss es sich um die des franz. Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, Antoine-Louis Rouillé, Comte du Jouy, handeln; als Absender des besagten Schreibens an Zurlauben selbst käme am ehesten der vormalige franz. Ambassador bei den eidg. Orten und dermalige Adjoint au Secrétaire d'Etat de la guerre, Antoine-René de Voyer d'Argenson, Marquis de Paulmy, in Frage. Doch stammt keines der bei Meier/Zurlaubiana "Briefwechsel" 614 aufgeführten Schreiben aus dem unmittelbaren zeitlichen Umfeld des uns hier mit AH 112/29 vorliegenden Briefes.
- 2) Eine Liste der hauptsächlichsten Freunde Zurlaubens in Solothurn s. ebenda "Auswertung/Briefwechsel" 684.

Original - AH 112, 128 - Blatt 128^v leer

30

1753 November 22.

A

SCHREIBEN VON D[OM ETIENNE-GABRIEL] BRICE¹ AN [GARDEHPTM. UND] BRIGADIER "DES ARMEES DU ROY [LUDWIG XV.]" BARON [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, "RUE NEUVE DE LUXEMBOURG", PARIS

"N'est ce point dans vos petits Registres blancs que j'ay pris que Hugues [=Hugo] eveque de Sion avoit obtenu en 998 un diplome² de Rudolf III dernier Roy de Bourgogne? c'est du moins ainsi que je l'ay mis dans ma premiere composition³, & je ne vois que vous de qui j'aye pu tirer cette anecdote, que vous appuyée encore dans vos remarques, en disant que c'est ce prince qui a donné le comté de Valais à l'Eveque de Sion. & il y a bien de l'apparence, car c'est justement le tems où les Rois de Bourgogne comblèrent de bien les Ecclesiastiques de leurs états, & que ce Roy a donné [996] le comté de Tarentaise à l'ar-